

LE COIN DU FEU

REVUE MENSUELLE

ABONNEMENT :
\$2.00 PAR ANNEE. }

AVRIL 1895

ADMINISTRATION :
{ 23 RUE ST. NICOLAS.

SOMMAIRE

LE "SALON" DE 1895,	<i>Mme Dandurand.</i>	LA PAGE DES ENFANTS—UN CADEAU,	<i>Lady Marjorie.</i>
NOTES D'UN MONDAIN,	<i>Muscadin.</i>	CONSEILS DE LA MÈRE GROGNON,	• • • • •
TROIS MORALISTES,	<i>Gaston Deschamps.</i>	LA MODE,	<i>Jeanne.</i>
LEURS AMES,	<i>Gyp.</i>	LA CUISINE,	<i>Tourne-Broche.</i>
SAVOIR VIVRE,	• •	LETTRES D'AMBASSADRICES,	<i>Marie Dronsart.</i>
HYGIÈNE,	• • • •	LA SAISON ARTISTIQUE,	<i>Météore.</i>

Le "Salon" de Montreal.

Commençons, voulez-vous? par une petite statistique instructive qui répond à nos curiosités comme patriotes et comme femmes.

1°. Combien d'artistes canadiens-français exposent-ils au Salon de 1895?

2°. Combien de femmes?

3°. J'ai grande envie de poser encore cette question: Nos compatriotes s'intéressent-ils à cette exposition des peintres canadiens? Et dans quelle proportion l'ont-ils visitée?

Pour ne pas vous laisser en suspens, je vais vous dire tout de suite que: La masse de notre population française en est encore, en fait de dispositions artistiques, dans la phase d'une indifférence absolue.

C'est avec amertume qu'on se résigne à un aveu aussi humiliant. Sur la foule qui s'est pressée dans les salons de la galerie des Beaux Arts durant tout le cours du mois de mars, au moins les trois quarts (j'aime mieux exagérer à notre bénéfice) étaient anglais. Ces renseignements sont officiels.

Dans notre société pauvre d'événements, aux plaisirs uniformes et banaux, on pourrait pourtant faire une fête mondaine et printanière de ce concours de peinture. Comme on copie les modes de Paris, on aurait pu se mettre en tête—rien que par chic—d'imiter ces pèlerinages élégants aux

Salons des Champs-Élysées et du Champ-de-Mars, qui sont pour les parisiennes une occasion d'exhiber les toilettes de la saison nouvelle.

En se donnant rendez-vous, *par genre*, dans les salles élégantes de l'*Art Gallery*, où l'on fait de la musique le samedi, nos mondains auraient la chance d'attraper quelques notions sur un art que le plus grand nombre ignore totalement. Leur goût peut-être se laisserait séduire, et en attendant leur œil pourrait commencer cette éducation primaire qui consiste à distinguer une peinture à l'huile d'une aquarelle ou d'un pastel, à connaître les lois essentielles du dessin, et à juger au premier coup-d'œil de la valeur d'une œuvre.

Mais à quoi bon récriminer? Le "Salon" est fermé; nous avons laissé échapper cette occasion de nous instruire; n'en parlons plus .. jusqu'à l'année prochaine au moins.

A la première interrogation:

— Combien de canadiens-français ont-ils contribué à l'Exposition de ce printemps? le catalogue répond:

— Sur quatre-vingt dix-huit exposants, neuf.

2°. Combien de femmes:

— Trente-cinq.

— Et sur ce nombre, combien de canadiennes-françaises?

— Pas une seule.